

dit le *Peloponesiaco*, rapporta en 1154, à son retour de la Grèce, furent trois colonnes les plus glorieuses, de granite égyptien de la même nature et de couleur foncée; deux de ces trois colonnes furent débarquées sur le port de St-Marc; la troisième tomba dans la mer par accident, et, quelques efforts que l'on fit pour la ravoïr, on ne put pas parvenir à la retirer. Ces deux colonnes restèrent couchées sur le bord de la mer jusqu'en 1174. Le doge Sébastien Ziani les fit alors élever sur la petite place de St-Marc, appelée *la Piacetta*. Ce sont les mêmes que l'on voit aujourd'hui surmontées l'une et l'autre d'un magnifique chapiteau en bronze, supportant l'une, la plus grosse, le lion de saint Marc, et l'autre la statue de saint Théodore debout sur un crocodile, en bronze (1). Ces colonnes de granite antique de grosseur et de hauteur légèrement inégales, présentent le même type que celles d'Ainay. Le granite en est de même nature, de la même variété, et présente enfin le même galbe, le même aspect aux yeux de l'observateur. L'on est obligé de reconnaître que les colonnes de la Piacetta de Venise sont d'un granite brun à gros grains (variété de siénite), qu'elles ont un poli imparfait; que la couleur brune qui les recouvre paraît résulter d'une coloration par une peinture brune, qui aurait été imprimée dans les interstices de la pierre, comme on l'observe dans celles de l'église d'Ainay. A ces divers signes de similitude et de commune origine, il faut ajouter que l'une des deux colonnes granitiques que l'on voit à

(1) S'il faut en croire l'histoire de Venise, ce fut un aventurier lombard, du nom de Baratien, qui parvint à dresser les deux colonnes sur la place où on les voit aujourd'hui, vers l'an 1172; c'est la même année où le pâtre Benoit ou Benezet fondait le premier pont sur le Rhône, le pont d'Avignon; entreprise qui lui valut, après sa mort, l'honneur de la canonisation.